

le 23/8/30

Annexe No 4

88

466
(1)

INFORMATION N° 25

ANISKIN 4
753

23 SEPT 1930

8679/SP

MOUVEMENT KURDE.-

D'après DJELADET ALI BÉDER KHAN, le comité révolutionnaire Kurde " KHOYBOUN " est divisé en Sections dont la 1ère a son siège à ARARAT (Turquie-ville connue par les Kurdes sous le nom d' "Tgic") - Commandée par le Commandant d'Etat-Major IHSAN NOURI PACHA, kurde de Bitlis la 2me Section d'ARARAT existe depuis quatre ans. Contrairement aux informations lancées par les turcs qui, pour ne pas avouer que la région d'ARARAT échappe à leur action depuis quatre ans, et qu'ils n'ont pu étouffer le mouvement Kurde, prétendant que les rebelles avaient trouvé asile en Perse, les dirigeants de cette section, qui est l'âme du mouvement, résident donc bien en Turquie et non en Perse.

Ce ne sont pas les Kurdes qui ont commencé spontanément la rébellion actuelle. Certes, les rebelles retranchés dans cette région orientale de la Turquie n'étaient pas inactifs et un mouvement important était en préparation Mais il devait être déclenché beaucoup plus tard.

Le 11 Juin les turcs ont attaqué ARARAT (Tgic) pensant réduire les Kurdes en 8-jours. Les Kurdes ont brisé l'attaque. Les Turcs ne voulant pas rester sur un échec ont néanmoins poursuivi leur action jusqu'au 25 Juin, date à laquelle les Kurdes, par une contre attaque énergique, ont fait refluer les Troupes Turques sur leurs positions de départ.

..../....

Après cet échec les Turcs auraient tenté l'encerclement de la région tenue par les rebelles.

Devant cette menace IHSAN NOURI PACHA aurait ordonné au sous-Comité d'Ararat qui a son siège à Tindirik et qui est dirigé par MAMO BEY, fils de KUR HUSSIN PACHA, chef de la tribu des Kaidirass, de lancer 150 cavaliers dans la région de Van.

Après cette opération qui eut lieu avec succès, vers le 15 Juillet, les Turcs amènent des renforts, et les Kurdes font de la propagande pour la révolte des Tribus. Ce fut la rébellion générale au Nord de Van et de Bitlis et à l'ouest jusqu'à Patnos.

A cette époque, les Kurdes de Syrie ont dû s'intéresser matériellement au mouvement. Un plan fut arrêté d'après lequel des détachements Kurdes de Syrie devaient primitivement passer la frontière en 5 points différents :

1°/- Vers BOTAN, détachement sous les ordres de DJEMIL ET ALI BENDER KHAN.

2°/- Vers EGIR KHAN, détachement sous les ordres de HADJO.

3°/- Vers Mardine, détachement sous les ordres des fils de DJEMIL PACHA.

4°/- Vers Vêranchéir, détachement sous les ordres des fils d'Ibrahim Pacha.

5°/- Vers Ourfa, détachement sous les ordres des fils de CHANIN BEY.

...../.....

Outre ces 5 colonnes, un détachement aux ordres d'OSMAN SABRI (en résidence obligée à Rakka) devait pénétrer jusqu'au Dersin sans se découvrir. Cette mission était une mission de sûreté dont le seul l'exécutant avait connaissance.

Le passage de la frontière devait avoir lieu dans la nuit du 3 au 4 août. Seuls, les intéressés étaient au courant du mouvement.

HADJO fit quelques objections. Il a des ennemis à "gic Khan et il exigeait la présence auprès de lui d'un membre de la famille BEDER KHAN, dont la mission devait être de persuader à ses adversaires qu'il ne venait pas dans le pays pour y pour suivre des buts personnels, mais pour aider à la rébellion générale. On lui proposa Kamuran, frère de DJELADT; puis à la réflexion, le comité Khoyboun préféra laisser à Beyrouth KAMURAN, dont la présence pouvait être utile comme parlementaire éventuel avec les représentants de la France, pour le repli des rebelles en Syrie en cas d'échec, ou pour liaison en cas de succès. De sorte que la première colonne prévue en direction de BOTAN? fut supprimée et les détachements réduits à quatre, DJELADT ALI BEDER KHAN marchant avec HADJO.

Le détachement d'HADJO a passé la frontière à la date fixée, soit ~~le~~ du 3 au 4 août.

Lorsque le détachement de DJELADT ALI BEDER KHAN et d'HADJO est arrivé en Turquie, les Kurdes ont demandé en sent les 6 canons et les mitrailleuses données aux insurgés par les Français. DJELADT prétend avoir expliqué aux tribus que les Français ne donnent aucun appui aux rebelles

et qu'ils n'étaient pas au courant du mouvement des Kurdes de Syrie. Ces déclarations auraient provoqué le découragement des Kurdes de Turquie qui, néanmoins, permirent de proclamer la révolte si les 4 colonnes de Kurdes de Syrie avaient réellement effectué pour le mouvement.

Le lendemain, on apprit que, outre la colonne d'HADJO, seule celle des fils de DJEMIL PACHA avait marché. C'était donc l'échec, les tribus de la région frontière Turque ne pouvant se lancer seules dans le mouvement, DJELADT ALI B'D'R K KHAN; sûr de son influence vers Fgic Khan et Botan et décidé à poursuivre coûte que coûte la tentative, préconisa alors l'attaque de Midiat avec le seul détachement d'HADJO composé de 80 hommes environ. MIDIAI était sans défense sérieuse et la ville devait à coup sûr, dit DJELADT, tomber aux mains de la petite troupe des insurgés après un combat de deux heures.

MIDIAI enlevé, c'était d'après DJELADT la révolte générale de DIARBEKIR - BOTAN - MARDINE; c'était de ce fait même, une menace dangereuse et peut-être décisive sur les arrières des troupes turques engagées au Kurdistan.

HADJO hésite " que vont dire les Français " dit-il, "J'ai des engagements avec eux". Il refuse même de désarmer un détachement de 12 soldats turcs qui est signalé dans un village tout proche.

" Bref, dit DJELADT ALI B'D'R K KHAN, ne disposant pas d'hommes pour poursuivre l'entreprise moi-même, après la

?.../....

défection d'HADJO, nous sommes revenus en Syrie dans la nuit du 5 au 6 Août.

" Soyez sûr, ajoute BJELADET, que je dis la vérité. Je n'ai plus rien à cacher puisque nous avons échoué, et si vous le désirez, je pourrai vous procurer le plan que nous avons dressé."

" Je suis un honnête homme, et nullement comme les fils de CHANIN BEY ni comme les fils d'IBRAHIM PACHA qui sont des traîtres et mangent aux deux râteliers. Je suis Kurde et décidé à verser mon sang ou à réussir un jour. L'affaire n'est pas terminée et avant longtemps nous réussirons. Je suis un professionnel de la révolte et je quitterai la Syrie dès qu'on me le permettra pour aller agir sous d'autres cieux./.

DESTINATAIRES

HAUT COMMISSAIRE (C.C.)
" " (B.P.)